

1996

LUSSAC

■ PETIT-PALAIS-ET-CORNEMPS

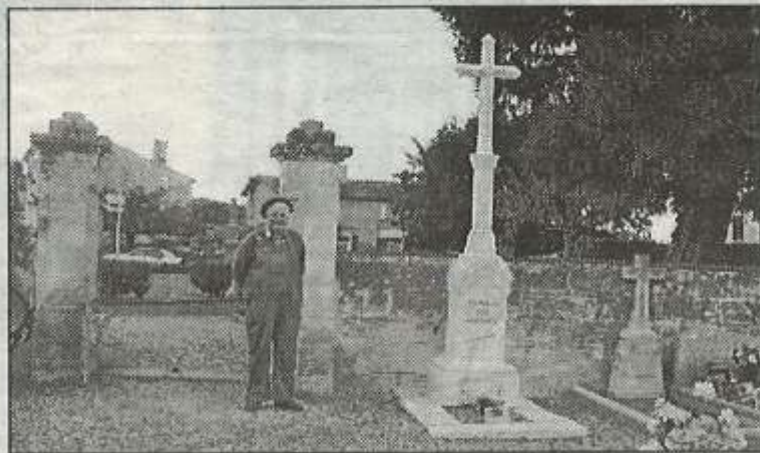
Insolite

Suivez la flèche !

La municipalité de Petit-Palais vient de faire réparer le tombeau des prêtres
Il y a toujours la flèche...

Les visiteurs du cimetière de Petit-Palais sont nombreux même en dehors de la période de Toussaint. Attirés par la beauté esthétique de l'église classée du XII^e siècle, les touristes sont plusieurs dizaines chaque année à franchir le portail de l'allée qui mène à l'édifice.

Les plus curieux ne se bornent pas à contempler le patrimoine architectural, car



M. Ouiste est au-dessus du caveau, sur la droite on voit très bien la tombe restaurée et... la flèche.

le site abrite aussi une curiosité...

Un monument situé à gauche à l'entrée du cimetière, rappelle au souvenir des paroissiens le passage à Petit-Palais des prêtres de la commune qui y sont décédés.

Il s'agit d'un socle surmonté d'une croix. Cette dernière, victime de la tempête du 6 février 96, vient d'être réparée par la municipalité (1).

Elle a retrouvé son apparence originelle, et sa flèche.

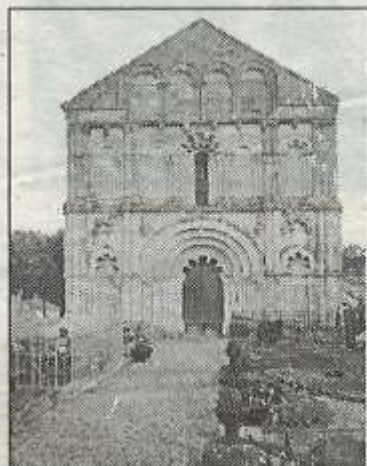
Une flèche indiquant la gauche. L'ancien cantonnier de la commune, James Ouiste, a effectué des recherches afin d'élucider ce mystère : « Dans ce caveau reposent trois prêtres, les abbés Gauthier décédé en mars 1848, Mousson-Lanauze décédé en février 1898 et l'abbé H. de Maillard décédé en février 1970, le

dernier curé ayant résidé la commune. » Lorsque le tombeau a été construit à la fin du siècle dernier, le passage était muré et entré par une petite porte. L'actuelle place du monument aux morts appartient à un privé.

Lorsque la municipalité est devenue propriétaire du terrain, elle a ouvert un passage dans l'axe de la flèche ouest... En plein sur le tombeau des prêtres qu'il faut donc déplacer.

Le caveau étant de pierre voûtée, il fut décidé de déplacer uniquement le monument et de l'orner d'une flèche indicatrice. Au vu de cela, d'avoir une pensée lointaine entre dans le cimetière.

(1) Les travaux ont été effectués par M. Yves Chaumet de Médoc et les travaux de réparation du socle ont été exécutés par l'ouvrier spécialisé de la commune, M. Couturier.



17 Novembre 1996 Deux doyennes fêtées

Comme tous les ans, la municipalité a offert un repas aux anciens. Tous les convivent aiment à se retrouver autour d'une bonne table pour parler un peu du passé, de leur jeunesse.

Cette année, M. Rougerie, maire du village, entouré des conseillers et de leur épouse fêtaient M^{mes} Dumon et Roudière, les doyennes de la fête.

Emilie Dumon, 91 ans, a un fils qui est conseiller municipal; trois petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Raymond Roudière, 90 ans, a trois enfants, cinq petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Des vies bien remplies pour toutes deux, natives de Petit-palais.

M^{me} Terrasson, premier adjoint au maire et M. Rougerie ont offert de belles plantes aux deux vedettes de la journée.

Instaurée depuis presque vingt ans, cette coutume à Petit-Palais obtient chaque année le plus vif des succès. Depuis 1983, le banquet est servi dans la joye salle des fêtes du village. Auparavant, il se déroulait à la cantine.

C'est en tout les cas avec plaisir que les soixante personnes âgées ont partagé ce moment de détente.



Une soirée pleine de charme

Plus de 400 personnes étaient présentes à la soirée du Club palaisien

Une soirée pleine de charme, de rire et d'émotion que cette soirée organisée par le Club palaisien, avec la présentation du nouveau bureau.

Président : Jean-François Jauzou.

Vice-présidents : MM. Henri Brillat, Jean Lassau et Annie Poudret.

Trésorier : Robert Priam.

Secrétaire : Rose-Marie Broudichoux.

Lors de cette soirée, où les sketches se succédèrent, les membres du club s'en donnèrent à cœur joie pour le plaisir de la nombreuse assistance présente pour la circonstance.

MINI MISS ET MINI BOY

Plus de 400 personnes sont venues applaudir et encourager les petits avec l'élection de la mini Miss et du mini Boy.

Une vingtaine d'enfants âgés de 3 à 10 ans, défilèrent et dansaient sur la fameuse musique « Macarena ». Tous les participants furent récompensés.

La soirée se termina avec l'élection de Miss Petit-Palais, en la présence de Sara Raichini, Miss Petit-Palais 1995. Sept jeunes filles, toutes plus jolies les unes que les autres, défilèrent et se présentèrent au public : M^{me} Delphine et



Le nouveau bureau

Stéphanie Dextera, Carine Huchot, Jessica Lavigne, Jocelyne Haas et Christelle Davila.

Le titre de Miss Petit-Palais 1996 a été décerné à Jessica Lavigne.

Le titre de Miss Petit-Palais 1996 a été décerné à Jessica Lavigne.



Une salle comble pour cette soirée très réussie
(Photos Monique Druart)

17 Novembre 1996 Deux doyennes fêtées

Comme tous les ans, la municipalité a offert un repas aux anciens. Tous les convivent aiment à se retrouver autour d'une bonne table pour parler un peu du passé, de leur jeunesse.

Cette année, M. Rougerie, maire du village, entouré des conseillers et de leur épouse fêtaient M^{mes} Dumon et Roudière, les doyennes de la fête.

Emilie Dumon, 91 ans, a un fils qui est conseiller municipal; trois petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Raymond Roudière, 90 ans, a trois enfants, cinq petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Des vies bien remplies pour toutes deux, natives de Petit-palais.

M^{me} Terrasson, premier adjoint au maire et M. Rougerie ont offert de belles plantes aux deux vedettes de la journée.

Instaurée depuis presque vingt ans, cette coutume à Petit-Palais obtient chaque année le plus vif des succès. Depuis 1983, le banquet est servi dans la joye salle des fêtes du village. Auparavant, il se déroulait à la cantine.

C'est en tout les cas avec plaisir que les soixante personnes âgées ont partagé ce moment de détente.



Le maire et les deux doyennes (Photo Monique Druard)

■ PETIT-PALAIS

Inauguration

A table !

«*Les anciens locaux étaient ternes, vétustes et exigus*». Le maire de Petit-Palais, M. Rogerie, n'est pas nostalgique.

Pour cause : les nouveaux locaux de la cantine, inaugurés samedi en présence de nombreuses personnalités, changent la vie de l'école primaire de la commune. Normes d'hygiène respectées, confort, cadre, matériel (fours, cuisinières, etc) neuf... de quoi ouvrir l'appétit.

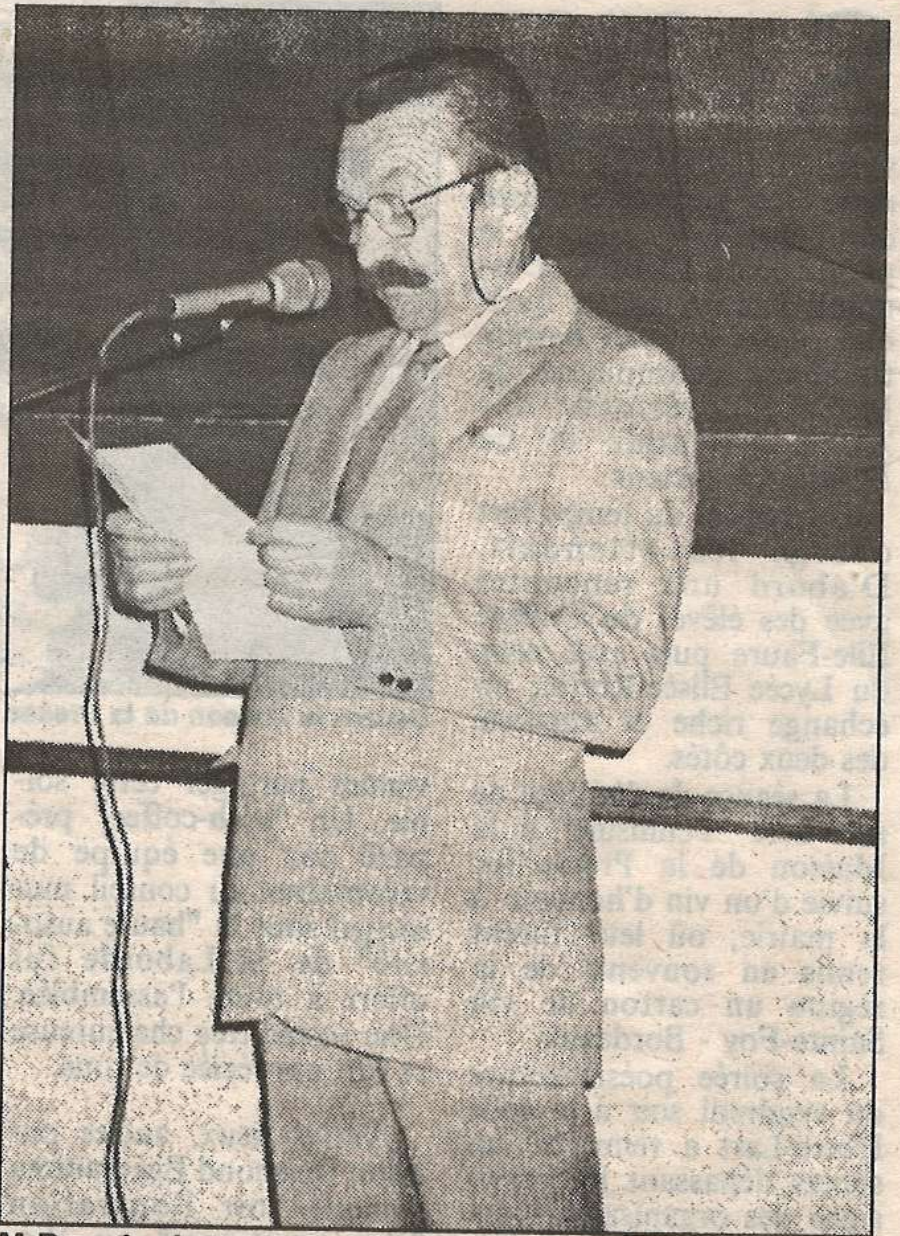
La cantine assure quotidiennement une petite centaine de couverts, entre les élèves de l'école primaire de Petit-Palais, et ceux de la maternelle de St-Sauveur qui viennent chercher leurs repas.

■ AGENDA CANTONAL

■ Lussac

Santé

Infirmières : M^{me} Francine LENIER « Durand », 33570



M. Rogerie n'est pas nostalgique des anciens locaux.

1996

Commune de Petit-Palais et Cornemps

Liste d'ouverture pour l'épanouissement de la commune

Nous tenons à remercier les 44% d'électrices et d'électeurs qui nous ont témoigné leur confiance lors du premier tour et nous les appelons à soutenir la candidature de Philippe Vayron pour le second tour.

Philippe Vayron, homme de dialogue et d'ouverture, par respect pour ses électrices et électeurs, dans la dignité et sans renier ses engagements envers mon équipe toute entière, a décidé de solliciter à nouveau votre soutien.

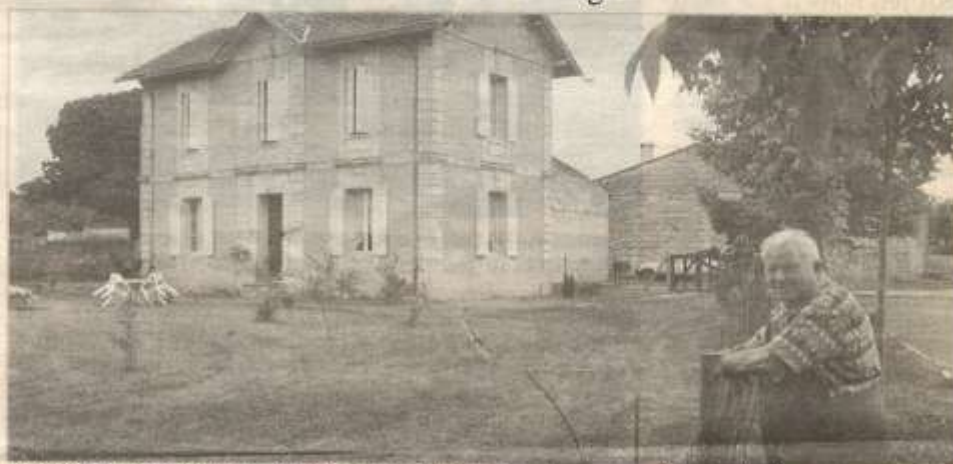
PETIT-PALAIS

Portrait

James Ouiste ou la mémoire locale

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Petit-Palais sans jamais oser le demander James Ouiste est capable de vous le raconter. Rencontre avec la mémoire locale du village.

Petit-Palais, un jeudi d'été. Le bourg est serein, tout juste égayé par le club du troisième âge de Lussac venu au restaurant pour leur repas d'association. Le patron est à la porte et salue d'un large signe de la main celui qui passe. Son nom: Ouiste. James Ouiste. Ici tout le monde le connaît. A 71 ans, ce natif de Petit-Palais n'a jamais quitté son village et n'en ignore pas un recoin. D'autant que depuis toujours, James Ouiste a une passion: les documents anciens. Ou plutôt les documents tout court. Car quand ces derniers n'existent pas, James Ouiste les écrits. «Tout m'intéresse, du moment que c'est local», explique-t-il avec un petit sourire. Du coup, il ne compte plus les nombreux petits cahiers noircis de l'histoire de Petit-Palais ou de ce qui le deviendra un jour. Et si jamais le registre des naissances et des décès de la commune venait par malheur à disparaître, on pourra toujours aller voir du côté de James Ouiste: «oui, parce que j'ai aussi un petit cahier sur lequel j'inscris la date de naissance, et de décès s'il y a lieu, de toutes mes connaissances» poursuit-il avec un large sourire. Dans le bourg, James Ouiste se balade et se souvient. De tout, de rien. De l'ancienne boucherie à cet endroit même il y a bien longtemps; de la place du village d'aujourd'hui qui abritait autrefois les jardins des particuliers, de l'histoire du monument aux morts édifié en 1922: «La commune avait fait une souscription et avait récolté la somme de 7000F. J'ai la liste quelques part de tous les donateurs», termine-t-il. Pour l'heure, il vient de terminer l'histoire des curés de Petit-Palais depuis 160 ans reconstituée avec l'aide de vieux bulletins paroissiaux de l'époque re-



James Ouiste devant l'ancien presbytère aujourd'hui loué par la commune à des particuliers.

trouvés dans un grenier. Demain il entamera un nouveau petit cahier sur l'histoire des cloches qu'il

aimerait bien agrémenter de quelques photos. «Mais il me faudrait un jeune pour monter là-haut et faire

quelques clichés». Avis aux amateurs...

A.C.

Les curés depuis 160 ans

Les registres paroissiaux conservés à l'église de Petit-Palais ne remontent pas au-delà de septembre 1838. Que sont devenus ceux de 1789 à 1838? Nous l'ignorons pour l'instant. Ils peuvent avoir été perdus ou détruits accidentellement. Ceux d'avant la révolution ont été, comme dans toutes les communes, transférés à la mairie. Le premier curé que nous trouvons sur ces registres (en 1838) est Mr F. Comminges. Il est impossible de dire le temps qu'il a duré son ministère dans la paroisse n'ayant pas les documents nécessaires pour savoir à quelle date il a pris possession de son poste. Il est resté curé de Petit-Palais jusqu'en avril 1840.

A cette époque il est remplacé par Mr Michalor qui est curé d'avril 1840 à avril 1842; soit pendant deux ans seulement. Il a pour successeur Mr Pierre Gauthier mais bien que peu âgé, il est mort à 55 ans, le curé Gauthier reste six ans, d'avril 1842 à sa mort en mars 1848. Il reste curé mais ne pouvant plus assurer le service de la paroisse on lui donne un vicaire qui le supplée dans ses fonctions pendant toute l'année 1847. Les premiers mois de

1848, Mr Gauthier est mort au presbytère et fut enterré au cimetière de la paroisse. Plus tard lorsque le caveau des prêtres eût été construit, ses restes furent exhumés et y furent transportés. Celui qu'il avait eu pour vicaire de secours à la fin de sa vie lui succéda: un nommé Mr Carbonne (l'orthographe n'est pas sûre car le nom est peu visible sur les documents). Il restera curé jusqu'à la fin de 1851.

Arrive ensuite Mr Jean Supernat qui est resté curé plus de 11 ans. C'est en février 1863 que fut bénite la cloche Jeanne, endommagée après avoir sonné pendant 59 ans. Cette cloche a été fêlée à l'Armistice de 1918 par ceux qui par la joie de la fin de la guerre l'ont fait sonner indéfiniment.

A Mr Supernat succéda Mr Froin qui ne resta que peu de temps, de février 1863 à la fin de 1864. Le poste restera vacant en 1865 jusqu'au 1er octobre. Les actes nombreux sont très bien rédigés et même fort bien écrits mais aucun n'est signé. Il est donc impossible de savoir quel est le prêtre qui assurera le service pendant neuf mois. Le premier octobre 1865, Mr Perrault est curé de Petit-Palais

et le demeurera jusqu'à la mi-avril 1868. Le siège devient encore vacant à ce moment-là mais pendant deux mois seulement; temps pendant lequel mariages, baptêmes et obsèques furent célébrés par Mr Merle curé de St-Médard-de-Guizières.

En juin 1868 arrive Mr Mousson-Lanauze de vénérée mémoire, dont tous les vieux paroissiens de Petit-Palais se souviennent et qui allait être (malgré parfois de sérieuses difficultés, de persécutions et d'ennuis auxquels il sut tenir tête) le bon pasteur et le bon père vénéré et aimé de tous. Il resta près de 30 ans. En février 1898, sa santé l'obligea à quitter son poste. Il se retira dans une maison de retraite de la banlieue de Bordeaux où plusieurs de ses fidèles paroissiens allèrent le visiter. A sa mort, l'on ouvrit une souscription pour faire revenir son corps au milieu de ses anciens paroissiens, acheter une belle couronne et assurer les frais des funérailles. Il repose dans le caveau des prêtres auprès de Mr Gauthier.

(à suivre...)